Les éclairs des décrets de Dieu ;
 C'est là l'influence secrète
 Qui fait reposer sur ta tête
 La colombe au souffle de feu !

Naguère au plus fort de l'orage
 Qui se flattait de l'ébranler,
 Pierre, de rivage en rivage,
 A l'univers allait parler ;
 Et dans l'immense sanctuaire
 Se groupaient autour de sa chaire
 Tous les Pasteurs de ses troupeaux ;
 Et la grande voix du Concile
 Allait flétrir l'erreur subtile,
 Fruit orgueilleux des temps nouveaux.

Oh ! qu'il était beau ce Cénacle,
 Rempli d'un vent mystérieux,
 Quand tu rendais ce grand oracle
 Pour ton règne si glorieux !
 Pontife que Dieu même guide,
 L'enfer et sa lutte homicide
 Cédaient à ton pouvoir vainqueur ;
 Tes enfants soumis et fidèles
 Dans des allégresses nouvelles,
 Chantaient l'*Infaillible Docteur*.

Astre qui ne connais pas d'ombre,
 Divine *Infaillibilité*,
 Tu vins briller dans la nuit sombre
 Comme un phare de vérité !
 On dirait que ton jour d'ivresse
 A renouvelé la jeunesse
 De cet *Aigle* au cœur si royal
 Qui, dépassant les ans de Pierre,
 Attend, souffre et surtout espère,
 Dans un calme toujours égal !

“ Mettez sur votre cœur timide (1)

---

(1) “ Mettez une goutte du Sang divin sur votre cœur, et ne craignez rien.”
 Allocution de Sa Sainteté prononcée le 1er janvier 1873.